

Dossier d'informations



Le Voyage de Monteverdi

Concerts pour le public scolaire

Philharmonie 2 – Paris le 19 mai 2015

Le Quai des Arts – Argentan le 21 mai 2015

SOMMAIRE

Intro et Texte de présentation - Paul Agnew	2
Sources web :	3
Le Voyage de Monsieur Monteverdi	4
Programme	4
Distribution	4
Textes chantés.....	4
Rétrospectives de l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi	13

Intro et Texte de présentation - Paul Agnew

Le voyage de monsieur Monteverdi : de la Renaissance au baroque

Monteverdi, en fait, n'a jamais vraiment voyagé ! Né à Crémone, son premier voyage le conduisit, vers l'âge de 19 ans, à Mantoue qui se trouve à environ 65 km à l'est de sa ville natale. Après la mort du duc Vincenzo, il poussa son voyage un peu plus à l'est quand il s'installa à Venise, où il fut nommé Maître de Chapelle de la Basilique Saint-Marc. Il y resta jusqu'à sa mort. Dans sa longue vie, Monteverdi ne parcouru donc que 200 km... Soit, quelques heures de voiture...

Si l'homme n'est finalement pas un grand voyageur, sa musique, en revanche, a effectué l'équivalent d'un tour du monde ! L'étude de la musique de Monteverdi est un véritable périple, plein de découvertes et de rebondissements, cheminant de la tradition polyphonique de la fin de la Renaissance (qui a vu la naissance de Monteverdi) à la monodie et enfin à l'opéra. Sa musique évolue de la polyphonie à l'individualité de la ligne, des réflexions intimes à la pensée théâtrale. Claudio Monteverdi se tient bien évidemment au cœur de cette révolution musicale : les madrigaux, qu'il composa tout au long de sa vie, retracent la route qu'emprunta sa musique dans un environnement musical en pleine transformation. Les textes dont se nourrissent ses compositions ont bien cheminé eux aussi, du petit poème aux douces sonorités jusqu'au texte théâtral. Parallèlement, la polyphonie vocale à la ligne pure se modifie et devient homophonique à mesure que les textes prennent de l'ampleur et de l'importance. Quand les chanteurs se voient accompagnés par un *continuo* d'instruments, on assiste alors à l'émergence des voix de solistes. Peu à peu ces voix, de personnalités musicales deviennent de véritables personnages qui se mettent à chanter, puis à se répondre. Il ne manque plus que l'accompagnement des violons et des flûtes pour assister à la naissance du théâtre musical... L'opéra est né !

Destiné à guider l'auditeur de manière ludique, ce concert conçu pour tous les âges, décrit en paroles et en musique ce grand voyage qu'a effectué la musique de Monteverdi : le chant polyphonique *a cappella* des chanteurs est d'abord interrompu par les luths et le clavecin. Puis, une fois trouvée l'homogénéité entre les voix et cet accompagnement instrumental insolite, c'est l'étonnement général quand l'un des chanteurs ose entonner une ligne soliste... et la consternation quand deux solistes se mettent à converser ! Mais à peine les chanteurs commencent-ils à maîtriser leur nouveau mode d'expression qu'ils sont interrompus par l'arrivée des instruments à corde. Nos choristes deviennent finalement des stars d'opéra et la métamorphose est complète...

Sources web :

Site artflomedia.com :

Clip de présentation des Livres IV, V et VI

<http://www.artflomedia.com/#/file/m1078i15797-monteverdi/>

Concert, VIe Livre de Madrigaux, 2009

<http://www.artflomedia.com/#/file/m706i14598-monteverdi/>

Concert, Ive Livre de Madrigaux, 2012

<http://www.artflomedia.com/#/file/m1082i15810-monteverdi/>

Concert, Ve Livre de Madrigaux, 2013

<http://www.artflomedia.com/#/file/m1119i15866-monteverdi/>

Site youtube.com :

Présentation générale des huit "Livres" de madrigaux de Monteverdi par Paul Agnew

<http://www.youtube.com/watch?v=69AQ6yqQhgs>

Paul Agnew commente le madrigal "Anima dolorosa", l'un des plus représentatifs du Quatrième Livre, avec lecture simultanée de la partition et extraits du même madrigal en concert (vidéo en split-screen).

<http://www.youtube.com/watch?v=FKL-fWhQTC8>

Paul Agnew commente le madrigal "Cruda Amarilli", l'un des plus représentatifs du Cinquième Livre, avec lecture simultanée de la partition et extraits du même madrigal en concert (vidéo en split-screen).

<http://www.youtube.com/watch?v=QmaoX1eaAY8>

Paul Agnew commente le madrigal "Zefiro torna" (sur un poème de Pétrarque), l'un des plus représentatifs du Sixième Livre, avec lecture simultanée de la partition et extraits du même madrigal en concert (vidéo en split-screen).

http://www.youtube.com/watch?v=C_Jv0uqrh5I

Conversation entre Paul Agnew, directeur musical adjoint et chef associé des Arts Florissants, et Pascal Duc, conseiller musical de l'Ensemble, filmée au département de musique ancienne de la Bibliothèque nationale de France. Ils expliquent le travail d'édition moderne d'une partition à partir des sources anciennes et les conséquences que cela peut engendrer sur l'interprétation des œuvres.

http://www.youtube.com/watch?v=4_jGqCqaS10

Le Voyage de Monsieur Monteverdi

Programme

Lapidabant Stephanum (Sacrae cantiunculae, 1582)
Cantai un tempo (Livre II, 1590)
Baci soavi e cari (Livre I, 1587)
Vattene pur crudel (Livre III, 1592)
Lamento d'Arianna – extrait "Lasciatemi morire" (6 voci) (Livre VI, 1614)
Lamento d'Arianna – extrait "Lasciatemi morire" (solo) (1623)
Tempo la cetra (Livre VII, 1619)
Combattimento di Tancredi e Clorinda, extraits (Livre VIII, 1638)
Tirsi & Clori, ballo – extraits (Livre VII, 1619)

Distribution

NOM	Prénom	Instrument / tessiture
AGNEW	Paul	Haute-contre
ALLAN	Miriam	Soprano
MORRISON	Hannah	Soprano
RICHARDOT	Lucile	Contralto
CLAYTON	Sean	Ténor
COSTANZO	Cyril	Basse
GEVERS	Myriam	Violon
GEVERS-DEMOURES	Sophie	Violon
ZINCHENKO	Galina	Alto
GUIGNARD	Juliette	Viole de gambe
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, luth
CARRE	Florian	Clavecin, orgue

Textes chantés

Les extraits encadrés ne seront pas chantés pendant le concert

Lapidabant Stephanum invocantem et dicentem Domine Jesu accipe spiritum meum et ne statuas illis hoc peccatum et cum hoc dixisset obdormivit in Domino.
(Actes des Apôtres VII, 58-59)

Ils lapidaient Etienne, qui priait et disait :
« Seigneur Jésus, reçois mon âme
Et ne leur impute pas ceci à péché ».
Après avoir dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Cantai un tempo e se fu dolc'il canto,
Questo mi tacerò, ch'altr'il sentiva.
Hor è ben giont'ogni mia festa à riva
Et ogni mio piacer rivolto in pianto.

J'ai chanté autrefois, et si le chant fut doux,
Cette fois me tairai, car il sonne autrement.
Aujourd'hui mon bonheur a touché sa limite
Et mon plaisir s'est tout changé en pleur.

O fortunato chi raffrena in tanto

O bienheureux qui peut réfréner

Il suo desio: che riposato viva!
Di riposo e di pac' il mio mi priva:
Così v'è ch' in altrui pon fede tanto.
(Pietro Bembo)

Baci soavi, e cari,
Cibi della mia vita
C'hor m'involate hor mi rendete il core
Per voi convien ch' impari
Come un' alma rapita
Non senta il duol di mort' e pur si more
Quant' h' a di dolce amore
Per che sempr' io vi baci
O dolcissime rose
In voi tutto ripose
Et s' io potessi à i vostri dolci baci
La mia vita finire
O che dolce morire.
(Battista Guarini)

Vattene, pur crudel, con quella pace
Che lasci a me ; vattene, iniquo, homai.
Me tosto ignudo spirto, ombra seguace
Indivisibilmente a tergo havrai.
Nova furia co' serpi e con la face
Tanto t' agiterò quanto t' amai.
E s' è destin ch' esca del mar, che schivi
Gli scogli, e l' onde, e che a la pugna arrivi,

Lamento d' Ariana

1a.

-Lasciatemi morire,
E chi volete voi che mi conforte
In così dura sorte,
In così gran martire ?
Lasciatemi morire.

1b.

-O Teseo, o Teseo mio,
Sì che mio ti vo' dir, chè mio pur sei,
Benchè t' involi, ahi crudo, a gli occhi miei.
Volgiti, Teseo mio,
Volgiti, Teseo, o Dio !
Volgiti indietro a rimirar colei
Che lasciato ha per te la patria e' l' regno,
E in queste arene ancora,
Cibo di fere dispietate e crude,
Lascerà l' ossa ignude.
O Teseo, o Teseo mio,
Se tu sapessi, o Dio !
Se tu sapessi, ohimè, come s' affanna
La povera Arianna,
Forse, forse pentito
Rivolgeresti ancor la prora al lito.

*Son désir : qu' il vive en repos !
De repos et de paix le mien me prive :
Ainsi va qui en autrui met tant de foi.*

Baisers suaves et si chers,
*Dont se nourrit toute ma vie,
Qui tantôt volez, tantôt me rendez mon cœur,
C' est par vous qu' il me faut apprendre
Comment une âme ravie
Peut ne pas souffrir de la mort tout en mourant.
Qu' Amour a de douceur,
Pour qu' ainsi je vous baise toujours,
O douces roses !
En vous tout repose
Et s' il m' était donné dans vos si doux baisers
De terminer ma vie,
O quelle douce mort !*

Va-t'en, cruel, emporte cette paix
*Que tu me laisses ; va-t'en, traître, à jamais !
Moi, bientôt, faite esprit nu, ombre tenace,
Tu m' auras à ton dos, inextricablement.
Nouvelle Furie, avec torche et serpents
Je te tourmenterai autant que je t' aimai,
Et si c' est ton destin de sortir de la mer, d' échapper
Aux écueils et aux ondes, si la bataille a lieu,*

*Laissez-moi mourir !
Et qui voulez-vous donc qui me conforte,
Dans un pareil malheur,
Dans un si grand martyre ?
Laissez-moi mourir !*

*Ô Thésée, ô mon Thésée,
Oui je veux te dire mien, car tu es vraiment mien,
Bien que tu fuies, cruel, loin de mes yeux.
Retourne-toi, mon Thésée,
Retourne-toi, Thésée, ô Dieu !
Retourne-toi, regarde celle
Qui a laissé pour toi sa patrie, son royaume,
Et qui, là, sur ce rivage,
Proie des fauves sans pitié, féroces,
Laissera ses os mis à nu.
Ô Thésée, ô mon Thésée
Si tu savais, ô Dieu !
Si tu savais, hélas, combien s' alarme
La pauvre Ariane,
Peut-être, peut-être, repentí,
Tournerais-tu encor ta proue vers la côte ?*

Ma con l'aure serena
Tu te ne vai felice, ed io qui piango ;
A te prepara Atene
Liete pompe superbe, ed io rimango
Cibo di fere in solitarie arene ;
Te l'uno e l'altro tuo vecchio parente
Stringeran lieto, ed io
Più non vedrovi, o madre, o padre mio.

1c.

-Dove, dove è la fede
Che tanto mi giuravi ?
Così nell'alta sede
Tu mi ripon degli avi ?
Son queste le corone
Onde m'adorni il crine ?
Questi gli scettri sono,
Queste le gemme e gl'ori ?
Lasciarmi in abbandono
A fera che mi stracci e mi divori ?
Ah Teseo, ah Teseo mio,
Lascera tu morire,
Invan piangendo, invan gridando aita,
La misera Arianna
Che a te fidossi e ti diè gloria e vita ?

1d.

-Ahi, che non pur risponde !
Ahi, che più d'aspe è sordo a miei lamenti !
O nembi, o turbi, o venti,
Sommergetelo voi dentro a quell'onde,
Correte, orche e balene,
E delle membra immonde
Empiete le voragini profonde !
Che parlo, ahi, che vaneggio ?
Misera, ohimè, che chieggiò ?
O Teseo, o Teseo mio,
Non son, non son quell'io
Che i ferì der sciolse ;
Parlò l'affanno mio, parlò il dolore ;
Parlò la lingua, sì, ma non già il core.

Misera ancor dò loco
A la tradita speme, e non si spegne
Fra tanto scherno ancor d'Amor il foco?
Spegni tu morte omai le fiamme indegne.
O Madre, o padre ! o de l'antico Regno
Superbi alberghi, ov'hebbi d'or la cuna!
O servi, o fidi amici (Ahi fato indegno),
Mirate ove m'ha scorto empia fortuna,
Mirate di che duol m'han faQo herede
L'amor mio, la mia fede, e l'altrui inganno!
Così va chi troppo ama e troppo crede.

(Ottavio Rinuccini)

*Mais par ces calmes vents,
Toi tu t'en vas, heureux, et moi, ici, je pleure ;
Pour toi, Athènes prépare
D'heureuses et superbes fêtes, et moi je reste,
Proie des fauves sur ce rivage solitaire ;
Toi, tes deux vieux parents
T'étreindront, joyeux, et moi
Je ne vous verrai plus, ô ma mère, ô mon père.*

*Où est, où est la foi
Que tu m'avais jurée ?
C'est ainsi que tu m'installas
Sur le trône éminent de tes ancêtres ?
Sont-ce là les couronnes
Qui devaient parer mes cheveux ?
Voilà les sceptres,
Voilà les pierreries et les trésors ?
Me laisser, abandonnée au fauve
Qui me déchirera et me dévorera ?
Ah Thésée, ah mon Thésée,
Laisseras-tu mourir,
Pleurant en vain, en vain appelant au secours,
La malheureuse Ariane
Qui t'a vouée sa foi, t'a donné gloire et vie ?*

*Hélas, c'est qu'il ne répond pas !
Hélas, il est plus sourd qu'un aspic à mes plaintes !
Ô nuées, ô tempêtes, ô vents,
Submergez-le parmi ces ondes,
Accourez, vous, orques et baleines,
Et remplissez les cavernes profondes
De vos corps immondes !
Que dis-je, hélas ? Je délire !
Malheureuse, que suis-je en train de demander ?
Ô Thésée, ô mon Thésée,
Non, non, ce n'est pas moi
Qui proféra ces féroces paroles ;
Mon angoisse a parlé, a parlé ma douleur ;
La langue a parlé, oui, mais non le cœur.*

*Malheureuse, je fais encore place
A l'espoir trahi ? Et il ne s'éteint pas,
Malgré tant de dérision, le feu de l'amour ?
Toi, mort, éteins désormais ces flammes indignes !
O ma mère, ô mon père, ô de l'antique Royaume
Les superbes demeures où d'or fut ma couche,
O mes serviteurs, ô mes fidèles amis (hélas sort injuste !)
Regardez où m'a conduite la fortune cruelle
Regardez quelle douleur m'ont donné en héritage
Mon amour, ma foi et celui qui m'a trahie !
Voilà le sort de qui trop aime et se fie.*

Tempo la cetra, e per cantar gli honori

Di Marte alzo tal hor lo stile, e i carmi,
Ma invan la tento ed impossibil parmi
Ch'ella già mai risuoni altro ch'amori.

J'accorde ma cithare et, pour chanter la gloire

De Mars, j'élève alors mon style et mes poèmes,
Mais je la sollicite en vain, et il semble impossible
Qu'elle sonne jamais d'autres choses qu'amours.

Così pur tra l'arene, e pur tra' fiori
Note amorse Amor torna a dettarmi,
Né vuol ch'io prend' ancor a cantar d'armi,
Se non di quelle, ond'egli impiaga i cori.

Que ce soit dans l'arène ou bien parmi les fleurs
Amour vient me dicter des notes amoureuses
Et m'interdit toujours de célébrer les armes,
Hormis celles dont il blesse les cœurs.

Hor l'humil plettro ai rozzi accenti indegni,
Musa, qual dianzi, accorda, in fin ch'al vanto
De la tromba sublime il Ciel ti degni.

Muse, accorde, comme avant, mon humble plectre
Aux modes frustes et communs, et que le Ciel
T'honore de la gloire des sublimes trompettes.

Riedi ai teneri scherzi, e dolce intanto
Lo Dio guerrier, temprando i ferì sdegni,
In grembo a Citherea dorma al tuo canto.
(Giamba.sta Marino: "La lira", Rime amorse, I,
1602/14)

Qu'il revienne à de tendres jeux, le Dieu guerrier
Et qu'adouci, apaisant ses féroces fureurs,
Sur le sein de Vénus il s'endorme à ton chant.

Combattimento di Tancredi e Clorinda

Le Combat de Tancrède et Chlorinde

Testo
Tancredi che Clorinda un homo stima
vòl ne l'armi provarla al paragone.
Va girando colei l'alpestre cima
Vèr altra porta, ove d'entrar dispone.
Segue egli impetuoso, onde assai prima
Che giunga, in guisa avvien che d'armi suone,
Ch'ella si volge e grida :

Le Récitant
Tancrède, qui prend Chlorinde pour un homme,
Veut l'éprouver au défi des armes.
Elle s'apprête à contourner la haute cime
Vers l'autre porte, où elle veut entrer.
Lui, impétueux, la suit, mais bien avant
Qu'il l'ait rejointe, il advient que ses armes sonnent
Et qu'elle se retourne et crie:

Clorinda
"O tu, che porte,
Correndo sì?"

Chlorinde
"Ô toi, qu'apportes-tu,
Courant ainsi ?"

Testo
Rispose:

Le Récitant
Il répondit :

Tancredi
"E guerra, e morte."

Tancrède
"Et guerre et mort"

Clorinda
"Guerra e morte havrai"

Chlorinde
"Guerre et mort, tu les auras"

Testo
disse.

Le Récitant
Dit-elle

Clorinda
"Io non rifiuto
Darlati, se la cerchi, e ferma attende."

Chlorinde
"Je ne refuse pas
De les donner, si tu les cherches."

Testo
Né vòl Tancredi, ch'ebbe a piè veduto
Il suo nemico, usar cavallo, e scende;

Le Récitant
De pied ferme, elle attend.
Tancrède, qui voit son ennemi à pied,
Ne veut pas profiter du cheval, et descend ;

E impugna l'un, l'altro il ferro acuto,
Ed aguzza l'orgoglio e l'ira accende;
E vansi incontro a passi tardi e lenti
Quai duo tori gelosi e d'ira ardenti.
Notte, che nel profondo oscuro seno
Chiudesti, e nell'oblio fatto sì grande:
Degno d'un chiaro sol, degno d'un pieno
Theatro opre sarian sì memorande.
Piacciati ch'indi il tragga, e 'n bel sereno
Alle future età lo spieghi e mande.
Viva la fama lor, e tra lor gloria
Splenda del fosco tuo l'alta memoria

Guerra

Non schivar, non parar, non pur ritrarsi
Voglion costor, né qui destrezza ha parte.
Non danno i colpi hor finti, hor pieni, hor scarsi:
Toglie l'ombra e 'l furor l'uso de l'arte.
Odi le spade orribilmente urtarsi
A mezzo il ferro, e 'l piè d'orma non parte;
Sempre il piè fermo e la man sempre in moto,
Né scende taglio in van, né punta a voto.

L'onta irrita lo sdegno alla vendetta,
E la vendetta poi l'onta rinova:
Onde sempre al ferir, sempre alla fretta
Stimol novo s'aggiunge e piaga nova.
D'hor in hor più si mesce e più ristretta
Si fa la pugna, e spada oprar non giova.
Dansi con pomi, infelloniti e crudi,
Cozzan con gli elmi insiem'e con gli scudi.

Tre volte il cavalier la donna stringe
Con le robuste braccia ed altre tante
Poi da quei nodi tenaci ella si scinge,
Nodi di fier nemico e non d'amante.
Tornano al ferro, e l'un e l'altro il tinge
Con molto sangue, e stanco ed anelante
E questi e quegli al fin pur si ritira,
E dopo lungo faticar respira.

L'un l'altro guarda, e del suo corpo esangue
Su 'l pomo de la spada appoggia il peso.
Già de l'ultima stella il raggio langue
su 'l primo albor ch'è in oriente acceso.
Vede Tancredi in maggior copia il sangue
Del suo nemico, e sé non tanto offeso.
Ne gode e insuperbisce. O nostra folle
Mente ch'ogn'aura di fortuna estolle !

Misero, di che godi? O quanto mesti
Fiano i trionfi ed infelice il vanto!
Gli occhi tuoi pagheran (s'in vita resti)
Di quel sangue ogni stilla un mar di pianto.

*L'un et l'autre empoigne le fer aigu,
Aiguise son orgueil, allume sa colère ;
Ils vont l'un contre l'autre à pas lents et pesants
Tels deux taureaux jaloux embrasés de colère.
Nuit qui, dans les ténèbres de ton sein profond
Et dans l'oubli, as renfermé un tel haut fait
– Des exploits si mémorables sont dignes
D'un clair soleil, d'un plein Théâtre –,
Consens donc que je les retrace, et, dans la lumière,
Qu'aux âges à venir je les dévoile et les transmette.
Que vive leur mémoire, et qu'au sein de leur gloire
Brille le souvenir de ton obscurité.*

(Guerre)

*Ils ne veulent esquiver, ni parer, ni céder,
Et la ruse ici n'est pas de mise.
Pas de coups tantôt feints, ou pleins, ou mesurés :
Et l'ombre et la fureur empêchent l'artifice.
On entend les épées se heurter à mi-lame,
Horriblement. Le pas ne quitte pas sa trace;
Toujours le pied est ferme, la main en mouvement,
Pas un coup de taille en vain, ni d'estoc à vide.*

*L'outrage excite la fureur à la vengeance,
Et la vengeance après renouvelle l'outrage :
À frapper toujours, à presser toujours,
Toujours renaît nouvel élan, nouvelle plaie.
À chaque instant, plus on se mêle et plus serrée
Se fait l'étreinte, on ne peut plus brandir l'épée.
Félons, féroces, ils frappent du pommeau,
Entrechoquent les heaumes, et les écus.*

*Trois fois le chevalier étreint la Dame
De ses robustes bras, et par trois fois
De l'étreinte tenace elle se sort
– Étreinte d'ennemi féroce, et non d'amant.
Ils reprennent le fer; l'un et l'autre le teint
De moult sang, puis sans force, haletant,
L'un et l'autre à la fin se retire,
Et, après un si long effort, respire.*

*Chacun regarde l'autre, et de son corps exangue
Au pommeau de l'épée il fait porter le poids.
Déjà pâlit l'éclat de la dernière étoile,
À la prime aube qui s'allume à l'orient.
Tancrede voit perdu en plus grande abondance
Le sang de son ennemi, lui-même moins atteint.
Il s'en réjouit, exulte. O notre fol
Esprit, qui s'enfle dès que souffle la fortune !*

*Malheureux, de quoi te réjouis-tu ? Oh que tristes
Se font les triomphes, et sinistre la gloire !
Tes yeux (si tu survivs) paieront
Chaque goutte de sang d'un océan de larmes.*

Così tacendo e rimirando, questi
Sanguinosi guerrier cessaro alquanto.
Ruppe il silentio alfin Tancredi e disse,
Perch'il suo nome a l'un l'altro scoprisse:

Tancredi

- "Nostra sventura è ben, che qui s'impieghi
tanto valor dove silentio il copra.
Ma poi che sorte rea vien che ci nieghi
E lode, e testimon degni de l'opra,
Pregoti, se fra l'armi han loco i prieghi,
Che 'l tuo nome e 'l tuo stato a me tu scopra,
Acciò ch'io sappia, o vinto o vincitore,
Chi la mia morte o la mia vita honore."

Testo

Rispose la feroce:

Clorinda

- "Indarno chiedi
Quel ch'ho per uso di non far palese.
Ma chiunque io mi sia, tu inanzi vedi
Un di quei duo che la gran torre accese."

Testo

Arse di sdegno a quel parlar Tancredi:

Tancredi

- "E in mal punto il dicesti;
e 'l tuo dir e 'l tacer di par m'alletta,
Barbaro discortese, alla vendetta."

Guerra

Testo

Torna l'ira nei cori e gli trasporta,
Benché deboli, in guerra [a] fiera pugna,
U' l'arte in bando, u' già la forza è morta,
Ove, in vece, d'entrambi il furor pugna!
O che sanguigna e spatiosa porta
Fa l'una e l'altra spada, ovunque giugna,
ne l'armi e nelle carni e se la vita
Non esce, sdegno tienla al pett'unita.

Ma ecco homai l'hora fatal è giunta
Che 'l viver di Clorinda al suo fin deve.
Spinge egli ferro nel bel sen di punta
Che vi s'immerge, e 'l sangue avido beve;
E la veste, che d'or vago trapunta
Le mammelle stringea tenera e leve,
S'empie d'un caldo fiume. Ella già sente
Morirsi, e 'l piè le manca egro e languente.

Segue egli la vittoria, e la trafitta,
Vergine minacciando incalza, e preme.

*Ainsi, muets, se regardant,
Ces deux guerriers sanglants s'arrêtent un moment.
Tancrède enfin rompt le silence, et dit,
Afin que l'un à l'autre ils révèlent leur nom :*

Tancrède

- "Notre infortune est bien qu'ici s'emploie
Tant de valeur, quand le silence la recouvre.
Mais puisqu'un sort injuste nous dénie
Et louange et témoin dignes de notre exploit,
Je te prie – si parmi les armes il est un lieu
Pour la prière – de me dire ton nom et ton état,
Pour que je sache, ou vaincu ou vainqueur,
Qui à ma mort, ou à ma vie, a fait honneur".

Le Récitant

La féroce répond :

Chlorinde

*En vain tu me demandes
Ce que j'ai coutume de ne pas révéler.
Mais quel que soit mon nom, tu as devant les yeux
Un des deux qui ont incendié la grande tour".*

Le Récitant

À ce discours, Tancrède brûle de fureur :

Tancrède

- "Tu as mal fait de dire cela ;
Tes paroles, autant que ton silence, m'excitent,
Barbare discourtois, à la vengeance."

(Guerre)

Le Récitant

*La colère revient dans les cœurs et les pousse,
Même sans forces, au combat, empoignade sauvage,
Où l'art est banni, où la force est morte,
Mais où c'est la fureur de chacun d'eux qui cogne !
Oh quelle sanglante et large porte
Ouvre l'une et l'autre épée, où qu'elle frappe,
Dans les armes ou dans les chairs, et si la vie
Ne sort pas, c'est que la rage la tient unie au corps.*

*Mais voici maintenant venue l'heure fatale
Où la vie de Chlorinde doit trouver sa fin.
Il lui pousse d'estoc le fer dans son beau sen
Où la lame s'enfonce et boit son sang, avide ;
Et sa robe, qui, brodée d'un bel or,
Lui serrait, tendre et douce, les tétons,
S'emplit d'un fleuve chaud. Déjà elle se sent
Mourir, et le pied, faible et tremblant, lui manque.*

*Lui, pousse son avantage, et, transpercée,
Il harcèle la vierge, et, menaçant, la presse.*

Ella, mentre cadea, la voce afflitta
Movendo, disse le parole estreme,
Parole ch'a lei novo spirto ditta:
Spirto di fé, di carità, di speme:
Virtù che Dio l'infonde, e se rubella
In vita fu, la vol in morte ancella.

*Elle tombe et d'une voix plaintive
Prononce ses derniers mots,
Des mots qu'un esprit nouveau lui dicte,
Esprit de charité, de foi et d'espérance
Vertus que Dieu lui inspire, car, si rebelle
Elle fut dans sa vie, Il la veut Sa servante dans la mort.*

Clorinda

- "Amico, hai vinto. Io ti perdon, perdona
Tu ancora, al corpo no, che nulla pave,
A l'alma sì : deh, per lei prega, e dona
Battesmo a me ch'ogni mia colpa lave."

Chlorinde

- "Ami, tu as vaincu. Je te pardonne. Pardonne,
Toi aussi, non pas au corps, qui ne craint rien,
Mais à l'âme : ah, prie pour elle, et donne-moi
Le Baptême, pour qu'il lave toutes mes fautes."

Testo

In queste voci languide risuona
Un non so che di flebile e soave
Ch'al cor gli scende ed ogni sdegno ammorza,
E gl'occhi a lagrimar l'invoglia e sforza.

Le Récitant

*Et dans ces mots languissants résonne
Un je ne sais quoi de plaintif et de suave
Qui descend sur son cœur, apaise sa fureur,
Puis incite et contraint ses yeux à pleurer.*

Poco quindi lontan nel sen del monte
Scaturia mormorando un picciol rio.
Egli v'accorse e l'elmo empié nel fonte,
E torno mesto al grande uffitio e pio.
Tremar sentì la man, mentre la fronte
Non conosciuta ancor sciolse e scopriò.
La vide e la conobbe, e restò senza
E voce, e moto. Ahi vista! Ahi conoscenza!

*Non loin, cependant, au sein de la montagne,
Sourdait, en murmurant, un ru.
Il y court et remplit son heaume à la fontaine,
Puis revient, triste, à son grand et pieux office.
Il sent trembler sa main quand il libère
Et découvre le front encore inconnu.
Il la voit, la connaît, reste sans voix
Ni mouvement. Ah! Quelle vue ! Quelle révélation !*

Non morì già, ché sue virtuti accolse
Tutte in quel punto e in guardia al cor le mise,
E premendo il suo affanno a dar si volse
Vita con l'acqua a chi co'l ferro uccise.
Mentr'egli il suon de' sacri detti sciolse,
Coei di gioia trasmutossi, e rise.
E in atto di morir lieto, e vivace
Dir pareva:

*Il ne meurt pas, car il a recueilli en cet instant
Toutes ses forces, leur a confié la garde de son cœur.
Dominant sa douleur, il s'emploie à donner
La vie par l'eau à celle que par le fer il a tuée.
Tandis qu'il fait entendre les paroles sacrées,
Elle, transfigurée par la joie, rit.
Et, dans un élan joyeux et vif vers la mort,
Semblait dire :*

Clorinda (Cl : lunga voce in piano)

S'apre il ciel, io vado in pace.

Chlorinde (très lent, pianissimo)

"Le ciel s'ouvre, je vais en paix".

Il Fine del Tancredi.

*Torquato Tasso, La Gerusalemme liberata, XII,
52-62, 64-68*

Fin du Combat de Tancrede

Le Tasse, Jerusalem délivrée, XII, str. 52-62, 64-68

Tirsi e Clori, Ballo

Tirsi
Per monti e per valli,
Bellissima Clori,
Già corrono a balli
Le ninfe e pastori.
Già lieta e festosa
Ha tutto ingombrato
La schiera amorosa

Thyrsis

*Par monts et par vaux,
Très belle Chloris,
Déjà courent au bal
Nymphes et pastoureux.
Déjà, gaie et joyeuse,
La troupe amoureuse
A tout occupé*

Il seno del prato.

Clori
Dolcissimo Tirsi,
Già vanno ad unirsi,
Già tiene legata
L'amante l'amata.
Già movon concorde
Il suono a le corde.
Noi soli negletti
Qui stiamo soletti.

Le milieu du pré.

*Chloris
Déjà, doux Thyrsis,
Ils vont pour s'unir,
L'amant tient déjà
L'amante enlacée.
Déjà ils accordent
Les sons sur les cordes.
Nous seuls oubliés
Restons esseulés.*

Tirsi
Su, Clori mio core,
Andianne a quel loco,
Ch'invitano al gioco
Le Grazie ed Amori.
Già Tirsi distende
La mano e ti prende,
Che teco sol vole
Menar le carole.

Clori
Sì, Tirsi, mia vita,
Ch'a te solo unita
Vò girne danzando,
Vò girne cantando.
Pastor, benchè degno,
Non faccia disegno
Di mover le piante
Con Clori sua Amante.

*Thyrsis
Viens, Chloris, mon coeur,
Allons vers ce lieu,
Les Grâces, les Amours
Invitent au jeu.
Déjà Thyrsis tend
Sa main et te prend,
Car avec toi seule
Il entend danser.*

*Chloris
Oui, Thyrsis, ma vie,
À toi seul unie
Je veux aller dansant,
Je veux aller chantant.
Et qu'aucun berger,
Si digne soit-il,
Ne songe à danser
Avec Chloris, ton Amante.*

Clori e Tirsi
Già, Clori gentile,
Noi siam nella schiera.
Con dolce maniera
Seguiam il lor stile.
Balliamo ed intanto
Spieghiamo col canto,
Con dolci bei modi,
Del ballo le lodi.

*Thyrsis
Déjà, noble Chloris,
Nous voici dans la troupe.
De douce manière
Suivons leurs façons.
Dansons et en même temps,
Faisons par le chant,
Sur de beaux et doux modes,
L'éloge de la danse.*

Tutti
Balliamo, che 'l gregge,
Al suon de l'avena
Che i passi corregge
Il ballo ne mena,
E ballano e saltano snelli
I capri e gli agnelli.

*Tous
Dansons, puisque le troupeau
Au son du pipeau
Qui guide ses pas,
Mène aussi le bal,
Et que dansent et que sautent, agiles,
Chèvres et agneaux.*

Balliam, che nel Cielo
Con lucido velo,
Al suon de le sfere
Hor lente hor leggiere

*Dansons, puisqu'au Ciel
Drapé de lumière,
L'harmonie des sphères,
Lentes où légères,*

Con lumi e facelle
Su danzan le stelle.

*Avec lampes et flambeaux
Fait danser les étoiles.*

Balliam, che d'intorno
Nel torbido giorno,
Al suono de' venti
Le nubi correnti,
Se ben fosche ed adre
Pur danzan leggiadre.

*Dansons, puisqu'à la ronde,
Dans le jour troublé,
Aux rumeurs des vents
Les nuages courants,
Bien que gris et sombres,
Dansent joliment.*

Balliamo che l'onde
Al vento che spira
Le move, e l'aggira,
Le spinge e confonde
Sì come lor siede
Se movon il piede,
E ballan le linfe
Quai garrule ninfe.

*Dansons, si les ondes
Au vent déchaîné
Qui les meut et roule,
Les pousse et les mêle,
Ainsi qu'il leur sied
Bougent le pied,
Et que les eaux dansent,
Gazouillantes nymphes.*

Balliam, che i vezzosi
Bei fior rugiadosi,
Se l'aura li scuote
Con urti e con ruote,
Fan vaga sembianza
Anch'essi di danza.

*Dansons, si les mignonnes
Et belles fleurs, à la rosée,
Quand la brise secoue,
Frappe et tourbillonne,
Font belle semblance
Elles aussi, de danse.*

Balliam'e giriamo,
Corriam'e saltiamo,
Qual cosa più degna
Riverenza
Il ballo n'insegna.
(Alessandro Striggio)

*Dansons, tournoyons,
Courons et sautons,
La danse n'enseigne
Révérence
Rien qui vaille mieux.*

Rétrospectives des tournées pour l'intégrale des Madrigaux de Monteverdi par les Arts Florissants

LIVRE 1 :

Nom	Prenom	Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
GAUTROT	Marie	Contralto
MORRISON	Hannah	Soprano

Tournée 1 : du 19 juillet au 29 juillet 2011 : concerts à Lessay (France); Venise (Italie); Menerbes (France), Saint Avit de Senieur (France)

Tournée 2 du 05 octobre au 20 octobre 2011 : Cité de la musique de Paris (France), Valladolid (Espagne), Londres (Royaume Uni), Guebwiller (France)

LIVRE 2 :

Nom	Prenom	Tessiture
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
CLAYTON	Sean	Ténor
GAUTROT	Marie	Contralto
GNIDZAZ	Maud	Soprano
MORRISON	Hannah	Soprano
THORPE	Callum	Baryton-basse / Bass-baritone

Tournée 1 : 27 octobre au 4 novembre 2011 : concerts à Rotterdam (Pays-Bas) ; Eindhoven (Hollande) ; Gand (Belgique)

Tournée 2 : du 11 décembre au 20 décembre 2011 : Valladolid (Espagne), Cité de la Musique de Paris (France), Théâtre de Caen (France)

LIVRE 3 :

Nom	Prenom	Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
LECLERCQ	Stéphanie	Contralto
MORRISON	Hannah	Soprano

Tournée du 5 mai au 17 juin 2012 : Théâtre de Caen (France), Madrid (Espagne), Valladolid (Espagne), Guebwiller (France), Jerusalem (Israël) ; Echternacht (Luxembourg) ; Cité de la Musique de Paris (France) ; Bergen (Norvège) ; Venise (Italie)

LIVRE 4 :

Nom	Prenom	Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
BONCOMPAGNI	Francesca	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
GNIDZAZ	Maud	Soprano
RICHARDOT	Lucile	Contralto

Tournée du 4 novembre au 17 décembre 2012 : Granville (France) ; Flers (France) ; Madrid (Espagne) ; Valladolid (Espagne) ; Girona (Espagne) ; Belfort (France) ; Théâtre de Caen (France) ; Versailles (France) ; Brest (France) ; Cité de la Musique de Paris (France)

LIVRE 5 :

Nom	Prenom	Instrument / Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
GNIDZAZ	Maud	Soprano
LECLERCQ	Stéphanie	Contralto
MORRISON	Hannah	Soprano
OLIVE	Christophe	Baryton / Baritone
RICHARDOT	Lucile	Contralto
SERRANO LOPEZ	Marduk	Baryton / Baritone
CARRÉ	Florian	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ
DUNFORD	Thomas	Théorbe / Theorbo
GEVERS	Myriam	Violon / Violin
GEVERS-DEMOURES	Sophie	Violon / Violin
HEYERICK	Simon	Violon / Violin
LASLA ROY	Anne-Marie	Viole de gambe
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
ROUX	GERALDINE	Alto / Viola
SINCHENKO	Galina	Alto / Viola

Tournée du 23 mai au 15 juin 2013 : Argentan (France) ; Marseille (France) ; Saint Michel en Tierache (France) ; Madrid (Espagne) ; Cité de la Musique de Paris (France) ; Stockholm (Suède) ; Cité de la Musique de Paris (France) ; Le Chenit (Suisse) ; Théâtre de Caen (France) ; Londres (Royaume Uni) ; Valladolid (Espagne).

LIVRE 6 :

Nom	Prénom	Instrument / Tessiture
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
COSTANZO	Cyril	Basse / Bass
GNIDZAZ	Maud	Soprano
MORRISON	Hannah	Soprano
RICHARDOT	Lucile	Contralto
CARRÉ	Florian	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ
DOBLER	Naäma Rikstina	Harpe / Harp
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
RUBIN	Jonathan	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute

Tournée 1 : du 8 janvier au 31 janvier 2014 : Belfort (France) ; Anvers (Belgique) ; Cité de la Musique de Paris (France) ; Flers (France) ; Blois (France) ; Versailles (France) ; Caen (France) ; Venise (Italie)

Tournée 2 : du 19 septembre au 21 septembre 2014 : Venise (Italie)

Le Livre VI avait déjà été programmé en 2009 :

Nom	Prenom	Instrument / Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
GNIDZAZ	Maud	Soprano
MAUGARD	Anne	Mezzo-soprano
MORRISON	Hannah	Soprano
CARRÉ	Florian	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ
DOBLER	Naäma Rikstina	Harpe / Harp
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
RUBIN	Jonathan	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute

Tournée 1 : du 24 au 28 août 2009 : Sablé-sur-Sarthe (France)

Tournée 2 : du 4 au 8 novembre : Cherbourg (France), Cité de la Musique de Paris (France), Londres (France).

LIVRE 7 :

Nom	Prenom	Instrument / Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone

AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
LAWSON	Mhairi	Soprano
MORRISON	Hannah	Soprano
RICHARDOT	Lucile	Contralto
WILDER	Zachary	Ténor
CARRÉ	Florian	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ
CARVER	Joseph	Contrebasse / Doublebass
DUNFORD	Thomas	Théorbe / Theorbo
MARQ	Sébastien	Flûte à bec / Recorder
MONTGOMERY	Samantha	Alto / Viola
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
SAKAI	Atsushi	Viole de gambe
SCHERER	Benjamin	Violon / Violin
TELLIER	Michelle	Flûte à bec / Recorder
THONNERIEUX	Jean-Luc	Alto / Viola
TROMAN	Tami	Violon / Violin
VAN RHIJN	Marie	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ

Tournée du 8 mai au 28 mai 2014 : Auditorium de Caen (France) ; Anvers (Belgique) ; Prague (République Tchèque) ; Dresde (Allemagne) ; Cité de la Musique de Paris (France)

LIVRE 8 (Nouvelle production)

Nom	Prenom	Instrument / Tessiture
ABADIE	Lisandro Elias	Baryton-basse / Bass-baritone
AGNEW	Paul	Haute-contre / High tenor
ALLAN	Miriam	Soprano
CLAYTON	Sean	Ténor
COSTANZO	Cyril	Basse / Bass
LECLERCQ	Stéphanie	Contralto
MORRISON	Hannah	Soprano
RICHARDOT	Lucile	Contralto
CARRÉ	Florian	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ
DOBLER	Naäma Rikstina	Harpe / Harp
GEVERS	Myriam	Violon / Violin
GEVERS-DEMOURES	Sophie	Violon / Violin
GUIGNARD	Juliette	Viole de gambe
HENRICH	André	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
HEYERICK	Simon	Violon / Violin
MOSCARDO	Massimo	Théorbe, Luth / Theorbo, Lute
MYRON	Richard	Contrebasse / Doublebass
SINCHENKO	Galina	Alto / Viola
VAN RHIJN	Marie	Clavecin, Orgue / Harpsichord, Organ

Tournée du 6 avril au 31 mai 2015 : Versailles (France) ; Philharmonie de Paris (France) ; Abbeville (France) ; Philharmonie de Paris (France) ; Londres (Royaume Uni) ; Théâtre de Caen (France) ; Bergen (Norvège)